

Castelsagrt (Tarn-et-Garonne), 24 août 1963.

Cher Maître et éminent Ami,

Merci beaucoup de votre grande diligence, à laquelle

j'ai été fort sensible et qui me permettra d'envoyer dès demain mon

article sur votre EL SER Y LA MORTE à la revue "Les Etudes Philosophi-
ques".

La santé de mon père continue de nous préoccuper;

aussi ne puis-je songer à ne rendre au Congrès de Mexico, où, pourtant,

j'aurais eu tant de joie à vous entendre sur L'INFOLDATION ET LES REP-

PORTS (Symposium 7). Je n'ai pas encore reçu les cinq recueils de ces sym-

posia; à l'occasion, pourriez-vous le dire aux organisateurs? Merci (je

vais d'ailleurs leur écrire). J'espère qu'on m'aura envoyé le Guide du

Congressiste, puisque je suis régulièrement inscrit, et que j'ai acquitté

ma cotisation de membre actif.

Je me réjouis vivement de savoir que vous résiderez

à Paris (sans doute, votre année sabbatique?) de fin janvier à fin août

prochains; veuillez nous réserver quelques jours pour parler à l'univer-

sité de Toulouse; je vais en saisir notre Bureau de la "Société Toulousai-

ne de Philosophie" dès la rentrée de novembre. Quelle chance pour nous!

Je n'ai pas reçu TRES MUNDO ni la dernière édition

de LA FILOSOFIA EN EL MUNDO DE HOY (j'ai celle de 1959). Mais votre nou-

velle édition anglaise de votre ORTEGA paraîtra, je serai bien heureux

de la recevoir. Je ferai de ces trois livres les petites recensions habi-

tuelles. Merci beaucoup, d'avance! Je ~~serai~~ ^{serai} acheter aussi ^{ce ouvrage} par la

Faculté de Toulouse, car je suis chargé des achats philosophiques.

Votre indulgente appréciation sur mon ORTEGA Y GASSÉ

CRITIQUE D'ARISTOTE m'a fait bien plaisir, je vous l'avoue, car j'ai con-

sacré bien des heures à ce petit volume (je ne devais pas dépasser les

210 pages, et comment tout dire ?). Des scolastiques vont certainement réagir négativement, mais tant pis ! Déjà, mon ami le père Jesús Muñoz Pérez Vizcaíno (Cobillas) ne dit qu'il n'aime pas les louanges que je

distribue à Ortega dans sa préface..... En revanche, j'ai reçu des félicitations d'Aime Forest, de Monseigneur Pierre Jobit (Paris, Institut Catholique), de Tadysz Kotarbinski (Varsovie), de Jean Sarrailh, etc..... Je vous dis, d'avance, ma gratitude pour le compte-rendu que vous projetez de rédiger pour le "Journal of Philosophy".

Je reçois toujours beaucoup d'ouvrages philosophiques en langue espagnole et j'en fais des comptes-rendus; à l'occasion, je vais d'ailleurs bien entrer en rapports avec J. J. Garcia Bacca et J. Recasens Sureda (chez qui je parle dans ma deuxième édition des "Philosophes espagnols" à paraître chez Boscá, en castillan). Saluez, s'il vous plaît, tous mes amis hispaniques au Congrès et excusez mon absence, bien involontaire !

Mes bons hommages à Madame Fawceter et mon ardent souhait de venir à Jaurès ! Pour vous, cher grand Ami, le meilleur de mes pensées, avec l'assurance de mon profond attachement.

Alain Guy

L'Exposition du Livre Philosophique doit contenir, à Mexico, mon "Ortega" que j'y ai fait parvenir; mais je n'ai pas eu encore d'accusé de réception.

Je vous prie de transmettre mes salutations à votre épouse et à votre fils. Je vous prie également de leur dire que je suis toujours à leur disposition pour tout ce qui concerne la philosophie.

Je vous prie de m'écrire à l'adresse suivante: Monsieur Alain Guy, 10 rue de la Harpe, Paris 5e.